

FICHE D'IDENTITÉ DU SITE

Département : Ain (01)

Commune : Briord

Localisation : Rue Saint-Didier

Date de l'opération : 26/07 au 19/11/ 2021

Surface étudiée : 2 000 m²

Nature des vestiges : Habitat

Chronologie des principaux vestiges :

Antiquité

Nature du projet d'aménagement :

Construction d'une maison individuelle

Aménageur : Particulier

Investigations archéologiques : Archeodunum SAS

Responsable d'opération : Elio Polo



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

ARCHEODUNUM
500 rue Juliette Récamier
69970 Chaponnay
tél. 04 72 89 40 53
www.archeodunum.com

Qu'est-ce que l'archéologie préventive ?

Le territoire français est riche de l'accumulation des traces laissées par les nombreuses générations qui l'ont habité. Chaque année, des centaines de kilomètres carrés de territoire sont concernés par des travaux d'aménagement (carrières, bâtiments publics et privés, voiries, etc.) entraînant la destruction de vestiges archéologiques. Depuis le 17 janvier 2001, la loi permet la «sauvegarde par l'étude» de ce patrimoine commun et l'enrichissement des connaissances sur notre passé. Les interventions des archéologues, du secteur public ou privé, accompagnent désormais les projets en amont de leur réalisation.

Pour plus de renseignements :

www.culturecommunication.gouv.fr/Disciplines-secteurs/Archeologie
<https://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Auvergne-Rhone-Alpes>

Légendes - Couverture : 1. L'équipe au travail. - 2. La fouille vue du ciel. - **Dos :** 9. Au travail. - 10. Joint en fer d'une canalisation. - 11. Enregistrement topographique. Toutes les images sont © Archeodunum / Conception et réalisation E. Polo / F. Meylan / S. Swal

Ne pas jeter sur la voie publique

BRIORD
rue Saint Didier
Octobre 2021



ARCHEODUNUM
INVESTIGATIONS ARCHÉOLOGIQUES

Depuis août 2021, les archéologues d'Archeodunum sont à pied d'œuvre au cœur de Briord. L'enjeu : procéder à une fouille archéologique avant la construction d'une maison individuelle. Sur près de 2 000 m², c'est un quartier vieux de 2 000 ans qui surgit du sol, avec une rue, une maison de belle qualité et des voisins artisans.

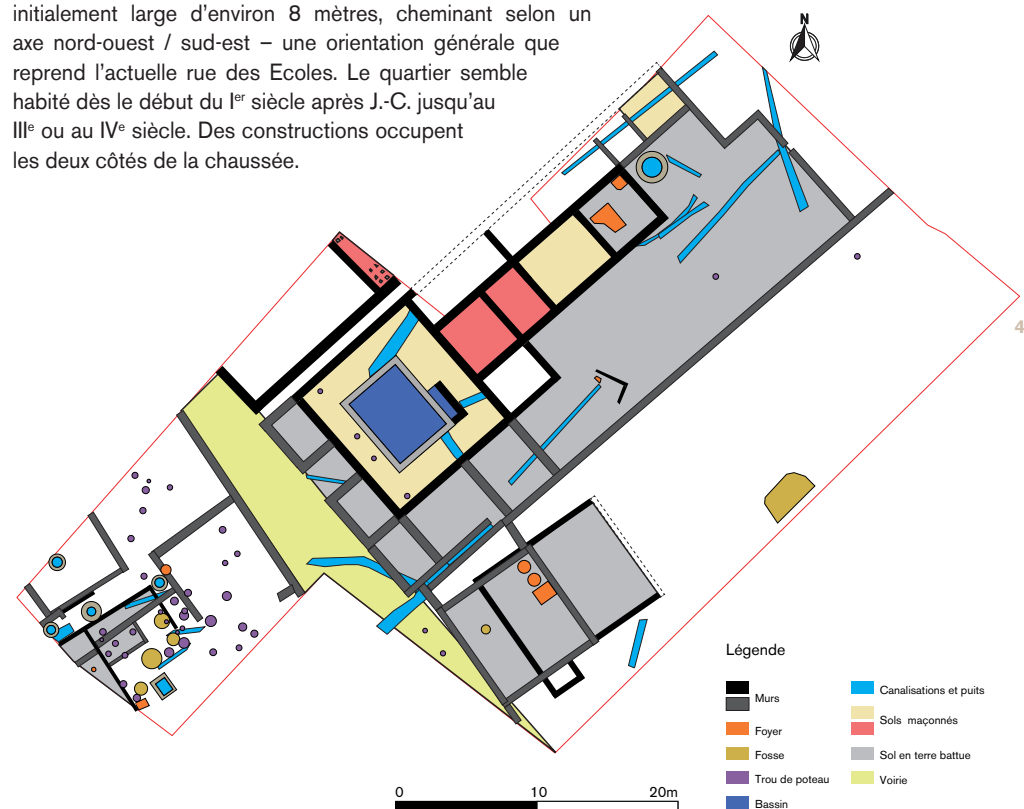
Bienvenue à Briorate

La fouille se situe à Briord (Ain), ancienne agglomération secondaire antique située au bord du Rhône à environ 60 km en amont de Lyon, entre Belley et Saint-Vulbas. L'agglomération est notamment connue pour sa nécropole principale des Plantées, fouillée des années 1960 aux années 1980. Ayant livré plus de 600 tombes, ce cimetière se développe entre le I^{er} siècle avant J.-C. et le VIII^e siècle après J.-C.

De l'agglomération antique proprement dite, on connaissait jusqu'ici que peu d'éléments ponctuels : des fours artisanaux, quelques lots de monnaie, une statuette de Mercure, une série d'inscriptions dont l'une a donné le nom des habitants, *[BR]IORATENSES*, « ceux de Briorate », d'après un toponyme gaulois signifiant « le pont » ou « le gué » – le Rhône n'est pas loin !

Une fenêtre sur l'agglomération antique (fig. 4)

L'élément structurant l'occupation gallo-romaine est une voie, initialement large d'environ 8 mètres, cheminant selon un axe nord-ouest / sud-est – une orientation générale que reprend l'actuelle rue des Ecoles. Le quartier semble habité dès le début du I^{er} siècle après J.-C. jusqu'au III^e ou au IV^e siècle. Des constructions occupent les deux côtés de la chaussée.



3.

Une maison chic

L'emprise de la fouille recoupe principalement un important bâtiment édifié sur la bordure nord-est de la rue. Il s'agit vraisemblablement d'une maison d'habitation de bon standing, munie d'un *atrium*. Cette cour intérieure, caractéristique de l'architecture romaine, est couverte sur ses quatre côtés et recueille les eaux pluviales dans un bassin central (fig. 5). Elle dessert également les pièces de vie situées en retrait.

Les archéologues ont d'ores et déjà identifié des phases d'agrandissement et de transformation de cette maison. Le bassin de l'*atrium* est reconstruit sur un plan légèrement plus petit. De nouvelles pièces sont créées au nord-est, bordées par une vaste cour équipée d'un puits (fig. 6) et de canalisations. Côté rue, deux pièces sont créées en empiétant sur l'espace de la chaussée : on y restitue volontiers des boutiques.



5.



Ailleurs dans le quartier

Tel qu'on le perçoit, le voisinage n'est pas entièrement à l'image de cette maison. Au nord-ouest, séparé de la maison par un étroit passage, un nouvel édifice se distingue par une pièce chauffée par hypocauste : il pourrait s'agir de thermes. Au sud-est, plusieurs pièces équipées de foyers abritent sans doute des artisans (fig. 7). Derrière, un vaste espace vide évoque une place, sans écarter l'hypothèse qu'on se trouve à la limite de l'agglomération. Enfin, de l'autre côté de la rue, des structures en creux (fosses, négatifs de poteaux, puits) ainsi que des sols délimités par des maçonneries pourraient témoigner d'une activité artisanale pratiquée en bordure de voie. De nombreux pesons de métiers à tisser y ont notamment été découverts (fig. 8).



8.

Fig. 3 : Fragment de sculpture. - Fig. 4 : Plan général du site.

Fig. 5 : L'atrium et son bassin central. - Fig. 6 : Un puits.

Fig. 7 : Deux foyers. - Fig. 8 : Peson pour un métier à tisser.

» Affaire à suivre !

Ces premiers résultats montrent la richesse et la diversité de l'agglomération des *Brioratenses*. La poursuite de la fouille (jusqu'en novembre 2021) sera à n'en pas douter riche de nouvelles données et d'enseignements sur la vie à l'époque romaine au bord du Rhône. Élément supplémentaire, une évaluation réalisée en 2019 à une centaine de mètres au nord a montré que l'agglomération antique s'étend dans cette direction. Affaire à suivre !